

**[Poèmes]**

Jotamario Arbeláez

---

Volume 45, numéro 3 (261), septembre 2003

La poesía tiene la palabra

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33075ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Arbeláez, J. (2003). [Poèmes]. *Liberté*, 45(3), 48–49.

**Desagravio a Simone**

*¡ Amor ! Todos los días te visto y te des-  
visto, veo tu ombligo, los dedos de tus pies,  
tu trasero, y quieres que te ame !*

SARTRE

Todos los días tomo tu caldo,  
tu café, tu cerveza.  
En tu baño, me baño,  
me enjabono con tu jabón,  
con tu peine me peino,  
seca mi cuerpo tu toalla.  
Todos los días por tu teléfono  
me comunico con el mundo,  
con mi madre, con mi oficina.  
Todos los días como la carne  
que me ofreces, las ensaladas,  
el arroz o los frijoles,  
el pescado, las ahuyamas.  
Oigo música de tu estéreo,  
en tu silla me siento,  
veo el cielo por tu ventana.  
Todos los días en ti me acuesto  
y de ti me levanto y vuelvo a tu cuerpo.  
¿ Es posible que no te ame ?

## Amende honorable

*De l'amour ! Tous les jours je t'habille et je te déshabille, je vois ton nombril, tes doigts de pied, ton cul, et tu voudrais que je t'aime !*

SARTRE

Tous les jours je bois ton bouillon,  
ton café, ta bière.  
Dans ton bain, je me baigne,  
je me savonne avec ton savon,  
avec ton peigne, je me peigne,  
ta serviette sèche mon corps.  
Tous les jours grâce à ton téléphone  
je communique avec le monde entier,  
avec ma mère, avec mon bureau.  
Tous les jours comme la viande  
que tu me sers, les salades,  
le riz ou les haricots,  
le poisson, les potirons.  
J'écoute la musique de ta chaîne stéréo,  
je m'assieds sur ta chaise,  
je regarde le ciel à travers ta fenêtre.  
Tous les jours je me couche sur toi  
et de toi je me détache et je reviens dans ton corps.  
Est-il possible de ne pas t'aimer ?